Marie-Antoinette : icône planétaire

**Voix off**

De nos jours, certaines rêvent toujours de lui ressembler. Même le temps d’un bal, au château de Versailles. De près ou de loin, elle a toujours inspiré la mode. Et la moindre de ses reliques s’envole à prix d’or dans les ventes publiques. Même si on lui a coupé la tête, Marie-Antoinette, aujourd’hui, c’est culte. Une héroïne qui a traversé le temps et voilà pourquoi.

Bien avant la Révolution française, Marie-Antoinette est déjà une reine moderne qui n’a plus envie de vivre à Versailles. Au Petit Trianon, elle a recréé son monde bien à elle : ici, elle s’habille simplement, presque comme une femme normale et dans cet espace à taille humaine, elle n’accueille que ses proches, ses enfants, aucun courtisan.

**Cécile Berly,** *historienne spécialiste du XVIIIe siècle*

De la cour, même au sein d’une partie de la famille royale, il y a une véritable entreprise de détestation pour ne pas dire de destruction à son égard. Le fait qu’elle souhaite être une simple particulière, qu’elle souhaite vivre sa vie de femme, c’est une source inépuisable d’incompréhensions et donc de fantasmes.

**Voix off**

D’ailleurs, derrière la chambre de la reine, il y a l’endroit qui va précipiter sa chute. Quelques mètres carrés, un petit cabinet avec des miroirs à mécanisme.

**Cécile Berly,** *historienne spécialiste du XVIIIe siècle*

On imagine qu’il y a des amants, qu’il y a des amantes, qu’elle épuise ses domestiques. Bref, ici c’est vraiment le cœur de la machine à fantasmes.

**Voix off**

On la juge transgressive, on la juge aussi trop politique. Marie-Antoinette a voulu stopper la révolution en marche. Alors, elle va finir ses jours à la prison de la Conciergerie, surnommée l’antichambre de la mort, 4 000 prisonniers pendant la Terreur. C’est ici, dans cette cellule, reconstituée en images 3D, que Marie-Antoinette va passer plus de 70 jours sans jamais sortir.

**Guillaume Mazeau**, *historien à la Conciergerie*

On est loin de l’image de la femme frivole ou de la reine qui était critiquée juste pour ses dépenses sous l’Ancien Régime. Là elle a pris des décisions, dès le début de la Révolution française, qui la condamne aux yeux de l’opinion et qui en fait une contre-révolutionnaire.

**Voix off**

Condamnée par le tribunal révolutionnaire, Marie-Antoinette est conduite sur l’échafaud le 16 octobre 1793. C’est la seule reine décapitée par la guillotine en public. Elle va entrer dans la légende.

**Antoine de Baecque**, *historien, commissaire de l’exposition*

Marie-Antoinette est devenue une icône planétaire au sens où c’est d’une part le personnage le plus représenté ou l’un des personnages historiques les plus représentés aujourd’hui à l’échelle mondiale. Et puis, c’est aussi… icône, ça veut dire qu’elle a été refabriquée par les images.

**Voix off**

Car oui, l’image de Marie-Antoinette est partout, dans le cinéma américain ou au Japon, comme héroïne dans de nombreux mangas. Marie-Antoinette est plus contemporaine que jamais, finalement Marie-Antoinette nous ressemble.